

Zeitung

vum Lëtzebuerger Vollek



Isabelle Bonillo, une très grande Dame du Théâtre (photo Ming Cao)

Kultur 14. Januar 2026

Isabelle Bonillo, incontournable au Théâtre National du Luxembourg

Ce spectacle est une cavalcade verbale, un tourbillon délicieux

de Michel Schroeder

Isabelle Bonillo est une très Grande Dame de Théâtre, fidèle à elle-même et surtout toujours prête à gâter et à émerveiller son public. Nous l'avions applaudie dans Les Misérables de Victor Hugo, lorsqu'elle avait eu le courage et la force d'interpréter à elle-seule tous les rôles. Isabelle avait rencontré, l'année passée, un succès phénoménal au Théâtre National du Luxembourg avec ces Misérables.

Avec son nouveau spectacle Cyrano, Phèdre et les autres ..., il faut prévenir le public avant qu'il n'entre qu'il ne s'agit pas d'un spectacle sage. Et voilà que je viens de placer à deux reprises sage dans une même phrase, mais cela rime, donc ce n'est pas un crime !

Ce spectacle est une joyeuse indiscipline, une cavalcade verbale. Un désordre savamment orchestré. Et au cœur de ce tourbillon, Isabelle Bonillo, funambule, passeuse, joueuse indocile ... mène la danse.

Isabelle ne joue pas Cyrano. Elle le convoque, le chatouille, le contredit, l'attrape au vol et au col et lui murmure à l'oreille : Et si on faisait autrement.

Bonillo démultiplie Cyrano, le fissure, l'entoure d'ombres et de compagnons inattendus. Phèdre, les autres, les figures satellites, les voix intérieures. Le spectacle avance par bonds, par détours, par glissements.

On croit tenir un fil, il se transforme en ruban, puis en corde à sauter, puis en nœud marin. Isabelle apprécie les chemins de traverse.

Son théâtre respire l'imprévu maîtrisé, il nous offre cette sensation délicieuse que quelque chose pourrait dérailler.

Ce spectacle est aussi et probablement « surtout » une déclaration d'amour au théâtre vivant, celui qui accepte de se montrer en train de se faire.

On ressort de Cyrano, Phèdre et les autres ... avec des phrases qui continuent de trotter, des images un peu floues, mais tenaces, et cette sensation rare d'avoir assisté à un partage excentrique, à un partage profondément sincère. En résumé, Isabelle propose un condensé de Monologues classiques du Répertoire, replacés dans leur contexte. Autour de ces textes, Isabelle a inséré de petits textes de transitions parlant du quotidien des comédiens. Elle rend le public également complice de son spectacle et le courant passe merveilleusement bien.

Ainsi, ce soir-là au TNL, nous avons retrouvé Le Théâtre obligatoire de Karl Valentin, l'aveu de Phèdre de Racine, Molière avec le monologue de L'Avare, la tirade du nez de Cyrano d'Edmond Rostand, Rome de Horace, Médée et Le Cid de Corneille, To be or not to be de Hamlet de Shakespeare. Ce fût un merveilleux voyage dans la littérature.